

Les traditions, ou le traditionalisme ?

Une église peut vivre – ou mourir – de traditions. Certaines traditions ecclésiales sont bonnes et utiles : se réunir à une certaine heure, une musique familière ou célébrer des fêtes. Elles peuvent renforcer l'esprit de famille et créer une culture confortable. Cependant, les traditions peuvent parfois être néfastes.

Une tradition est une coutume ou une habitude qui fait partie de la culture de l'Église, pour le meilleur ou pour le pire. Le traditionalisme, en revanche, consiste à considérer les traditions comme des lois non écrites qui sont supérieures et donc contraires à la Parole de Dieu. Jésus a réprimandé les pharisiens qui maintenaient de nombreuses traditions en contradiction avec les commandements directs de Dieu. Par exemple, il a condamné la pratique appelée « corban » (Marc 7:11), selon laquelle une personne pouvait consacrer ses biens au temple (c'est-à-dire à l'usage de Dieu), mais refuser ensuite l'aide à ses propres parents pour cette même raison, en disant que leurs biens et leurs finances étaient corban et donc indisponibles. Cette attitude était bien sûr contraire au quatrième commandement, qui consiste à honorer ses parents. Jésus a dit aux pharisiens : « Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition » (voir Marc 7:1-23; cf. Matt 15:1-20).

En nous appuyant sur le récit de Marc 7, nous verrons pourquoi Jésus considérait le traditionalisme comme nuisible. Nous énumérerons également quelques attitudes correctes à l'égard des traditions.

Les dangers du traditionalisme

Jésus a indiqué plusieurs dangers qui découlent du traditionalisme :

1. Le traditionalisme peut engendrer l'hypocrisie (7:6-7). Lorsque certaines traditions deviennent si familières que la raison qui les sous-tend est oubliée, les actions peuvent devenir superficielles et donner une impression de spiritualité. On peut chanter des cantiques sans le cœur ; les prières peuvent devenir prévisibles et les rituels routiniers. Bien qu'une personne puisse impressionner les autres par ses pratiques spirituelles, l'action extérieure ne reflète pas le motif ou le désir intérieur. Une personne peut être loin de Dieu, tout en feignant la piété en se conformant à la tradition. C'est de l'hypocrisie.
2. Le traditionalisme peut annuler la Parole de Dieu (7:8-13). C'est le cas lorsqu'une tradition supprime l'obéissance à un commandement ou à un principe clair de la Bible. La pratique du corban illustre ce danger. Un exemple moderne pourrait être l'adoration de Marie, qui est devenue une pratique officielle de l'Église catholique en l'an 432 apr.J.-C., mais qui contredit le commandement interdisant d'adorer quelqu'un d'autre que Dieu. Certaines Églises protestantes ont apparemment placé certaines traditions au même niveau que les commandements de Dieu en insistant sur des choses telles qu'une traduction particulière de la Bible, des cantiques uniquement (ou de la musique contemporaine uniquement !), un « appel à la conversion » (ou aucun), des questions de fréquence et de pratique de la Cène, ou l'utilisation ou la non-utilisation d'instruments de musique (l'orgue par rapport à la batterie, par exemple).
3. Le traditionalisme produit et promeut une fausse spiritualité (7:14-23). Les gens peuvent sincèrement penser qu'ils sont plus spirituels ou plus proches de Dieu à cause d'un rituel ou d'une tradition. Mais Jésus a enseigné que ce ne sont pas les choses extérieures qui nous souillent ou nous rapprochent de Dieu, mais les choses intérieures. La musique d'orgue dans une église occidentale ne rapproche pas quelqu'un de Dieu plus que des tambours en Afrique. Il en va de même pour le type de pain que nous utilisons lors de la Cène (ou le vin, ou le jus, ou la coupe commune, ou les petites coupes). Prier les mains levées ne fait pas de nous des super-chrétiens. Le problème dans toutes ces choses est le motif et le désir du cœur. Mais le traditionalisme peut facilement ignorer le cœur et dépendre de pratiques extérieures pour donner un sentiment de spiritualité.

Number 17

Des attitudes appropriées à l'égard des traditions

Comme nous l'avons dit, les traditions peuvent être bonnes. Tout dépend de notre attitude à leur égard et à l'égard de ceux qui ne sont pas d'accord avec elles ou qui ont des traditions différentes. Voici quelques suggestions pour adopter une attitude saine à l'égard des traditions.

1. Accorder de la liberté là où la Bible ne dit rien. La Bible parle de beaucoup de choses qu'il faudrait suivre scrupuleusement, mais elle ignore aussi beaucoup de choses. Par exemple, elle ne dit rien sur le nombre de fois par semaine qu'une église doit se réunir ou sur l'horaire des rencontres. Et alors que l'Ancien Testament mentionne de nombreux instruments de musique pour le culte, le Nouveau Testament n'en mentionne aucun. S'il n'y a pas de commandement clair à ce sujet dans la Bible, alors nous avons la liberté de nous réunir à n'importe quel moment et d'utiliser les instruments qui nous aident dans notre culte. La Bible ne dit rien non plus sur les cravates, les chaires, les livres de cantiques, les présentations PowerPoint, le passage du plateau de collecte, ni l'acte de s'avancer vers le devant de la salle lors d'un appel à la conversion. Si la Bible ne parle pas de la question, les églises devraient se sentir libres de faire tout ce qui peut améliorer leur culte et leur relation à Dieu.
2. Ne pas s'enorgueillir des traditions. Puisqu'elles ne nous recommandent pas à Dieu et peuvent même nous en éloigner, pourquoi devrions-nous en être fiers ? Nous pouvons apprendre à apprécier les traditions d'autres gens, d'autres églises et dénominations si nous en connaissons les raisons et si elles suivent sincèrement la Parole de Dieu, sans la modifier. Nous pouvons également tenir à nos traditions moins fermement si cela profite à d'autres de les changer.
3. Se rendre compte que Dieu est un Dieu de changement. Bien que Dieu ne change jamais, ses voies changent certainement. Beaucoup des promesses de Dieu concernent des choses nouvelles : une nouvelle naissance, un nouveau cœur, un nouveau chant, un nouvel Esprit, une Nouvelle Alliance, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, etc. Quelqu'un qui aime que les choses restent les mêmes pourrait être terriblement mal à l'aise au paradis ! Chaque tradition a été nouvelle à un moment donné, alors n'ayez pas peur de commencer une nouvelle tradition. Soyez ouvert à de nouvelles façons de faire les choses. Les églises utilisaient jadis des tableaux noirs, puis des rétroprojecteurs, et aujourd'hui, beaucoup utilisent des présentations PowerPoint informatisées (et ensuite, des hologrammes en 3D ?). La société, la culture et les gens changent ; il en va de même pour les moyens que nous utilisons pour les atteindre.
4. Assurez-vous que vos traditions soient pertinentes. Les traditions sont bonnes si elles aident les gens à comprendre la vérité de Dieu et à croître dans cette vérité. Mais il est peu probable que cela se produise par le biais de moyens dépassés et non pertinents. Par exemple, combien de personnes utilisent encore l'expression « rentrer la moisson » comme métaphore de l'évangélisation ? Nous devrions rechercher les métaphores les plus pertinentes pour notre culture particulière. Lorsque nous changeons nous-mêmes ou que nous oublions les raisons d'une tradition, celle-ci perd facilement de sa pertinence.

Conclusion

Certaines traditions sont bonnes et d'autres nuisibles, mais nous devrions toujours éviter l'esprit orgueilleux du traditionalisme qui exalte les coutumes de l'homme au détriment de la Parole de Dieu. Si nous sommes honnêtes dans notre évaluation, nous pourrions découvrir que de nombreuses vaches sacrées de l'Église pourraient mieux servir en les transformant en hamburgers évangéliques. La question du maintien des traditions et du respect des traditions des autres est une bonne occasion de faire preuve de grâce et d'acceptation à l'égard de ceux qui ont des pratiques et des antécédents différents. Après tout, c'est la grâce qui nous sauve, pas les traditions.